

---

## L'avare. Comédie.

**Numéro d'inventaire** : 2009.13271

**Auteur(s)** : Léon Lejealle

Molière

Gabriel Bonno

**Type de document** : livre scolaire

**Éditeur** : Larousse Librairie (17 rue du Montparnasse 114 boulevard Raspail 58 rue des Ecoles Paris)

**Imprimeur** : Larousse

**Collection** : Classiques Larousse

**Description** : Livre broché. Couv. mauve ill.

**Mesures** : hauteur : 170 mm ; largeur : 112 mm

**Notes** : Avec une notice biographique, une notice historique et littéraire, des notes explicatives, des jugements, un questionnaire et des sujets de devoirs par Gabriel Bonno. Classiques Larousse fondée par Félix Guirand et dirigée par Léon Lejealle. 20eme tirage.

**Mots-clés** : Littérature française

Anthologies et éditions classiques

**Filière** : Post-élémentaire

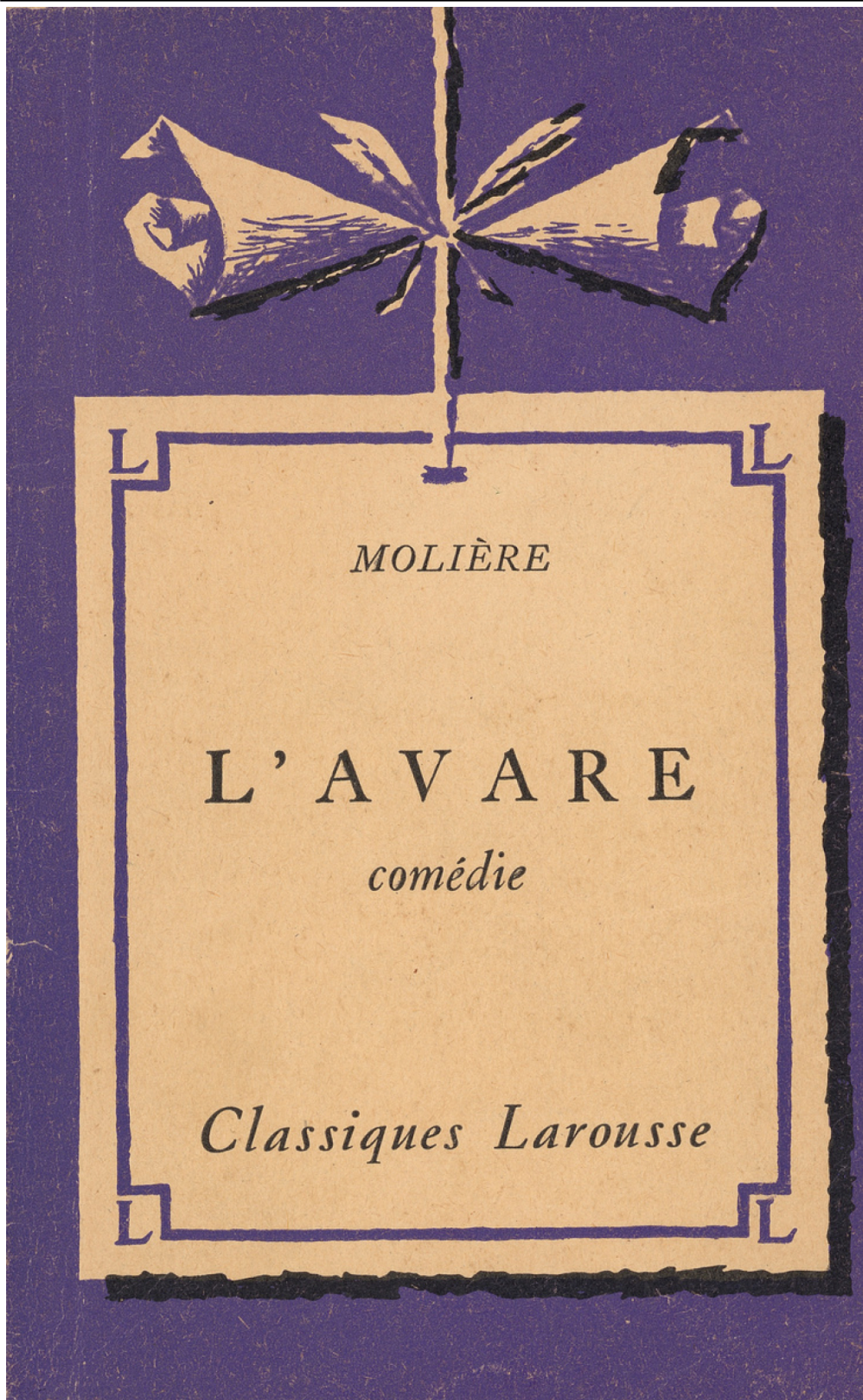
**Niveau** : Post-élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 93

ill.

Sommaire : Table des matières





Phot. Lipnitski.

INTERPRÈTES MODERNES DE « L'AVARE »  
AU THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE

Harpagon (Jean Vilar) et Mariane (Lucienne Lemarchand).

CLASSIQUES LAROUSSE

Fondés par  
FÉLIX GUIRAND  
Agrégé des Lettres

Dirigés par  
LÉON LEJEALLE  
Agrégé des Lettres

MOLIÈRE

# L'AVARE

*comédie*

avec une Notice biographique, une Notice historique  
et littéraire, des Notes explicatives, des Jugements,  
un Questionnaire et des Sujets de devoirs

par

GABRIEL BONNO

Agrégé des Lettres

Professeur à l'Université de Californie (Berkeley U. S. A.)

LIBRAIRIE LAROUSSE • PARIS VI

17, rue du Montparnasse, et boulevard Raspail, 114  
Succursale : 58, rue des Écoles (Sorbonne)

PERSONNAGES

HARPAGON, père de Cléante et d'Élise, et amoureux de Mariane.  
 CLÉANTE, fils d'Harpagon, amant de Mariane.  
 ÉLISE, fille d'Harpagon, amante de Valère.  
 VALÈRE, fils d'Anselme et amant d'Élise.  
 MARIANE, amante de Cléante et aimée d'Harpagon.  
 ANSELME, père de Valère et de Mariane.  
 FROSINE, femme d'intrigue.  
 MAITRE SIMON, courtier.  
 MAITRE JACQUES, cuisinier et cocher d'Harpagon.  
 LA FLÈCHE, valet de Cléante.  
 DAME CLAUDE, servante d'Harpagon.  
 BRINDAVOINE, laquais d'Harpagon.  
 LA MERLUCHE, laquais d'Harpagon.  
 LE COMMISSAIRE ET SON CLERC.

*La scène est à Paris.*

L'AVARE

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE. — VALÈRE, ÉLISE.

VALÈRE. — Hé quoi? charmante Élise, vous devenez mélancolique, après les obligantes assurances que vous avez eu la bonté de me donner de votre foi? Je vous vois soupirer, hélas! au milieu de ma joie. Est-ce du regret, dites-moi, de m'avoir fait heureux, et vous repentez-vous de cet engagement où<sup>1</sup> mes feux<sup>2</sup> ont pu vous contraindre<sup>3</sup>?

ÉLISE. — Non, Valère, je ne puis pas me repentir de tout ce que je fais pour vous. Je m'y sens entraîner par une trop douce puissance, et je n'ai pas même la force de souhaiter que les choses ne fussent<sup>4</sup> pas. Mais, à vous dire vrai, le succès<sup>5</sup> me donne de l'inquiétude, et je crains fort de vous aimer un peu plus que je ne devrais.

VALÈRE. — Hé! que pouvez-vous craindre, Élise, dans les bontés que vous avez pour moi?

ÉLISE. — Hélas! cent choses à la fois : l'emportement d'un père, les reproches d'une famille, les censures du monde; mais plus que tout, Valère, le changement de votre cœur, et cette froideur criminelle dont ceux de votre sexe payent le plus souvent les témoignages trop ardents d'une innocente amour<sup>6</sup>.

VALÈRE — Ah! ne me faites pas ce tort de juger de moi par les autres. Soupçonnez-moi de tout, Élise, plutôt que de manquer<sup>7</sup> à ce que je vous dois. Je vous aime trop pour cela, et mon amour pour vous durera autant que ma vie.

ÉLISE — Ah! Valère, chacun tient les mêmes discours.

1. On dirait aujourd'hui *auquel*, mais la syntaxe du XVII<sup>e</sup> siècle admet l'emploi de *où* même après un nom de personne; 2. Mon amour. Style précieux; 3. Une promesse mutuelle de mariage a été signée la veille par les deux jeunes gens; 4. L'imparfait du subjonctif s'explique par le conditionnel (je ne *pourrais* même pas souhaiter) impliqué dans la proposition principale; 5. L'issue, le résultat (favorable ou non). Sens vague, fréquent au XVII<sup>e</sup> siècle; 6. Toujours féminin jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, *amour* est employé au XVII<sup>e</sup> siècle avec l'un ou l'autre genre; 7. Construction elliptique : plutôt que de me soupçonner de manquer...